

Thème 30 : Le malheur est-il une punition de Dieu ?

NON, la souffrance n'est pas due au péché !

D'où vient alors cette obsession de la « rétribution », du donnant donnant ? De la pensée grecque certainement, du sentiment inné (ou inculqué) de culpabilité aussi. Relisons la Bible. En Genèse 1 à 5 tout semble gratuit, le mal est présent c'est un fait accompli et Dieu nous accompagne dans ce mal. On croit alors en Dieu, seul, unique, et on vit la vie de tous les jours. Pour Job aussi c'est gratuit, il n'y a pas de contrepartie exigée pour les dons de Dieu. Le tournant semble être la chute de Jérusalem en 587 avant JC et la déportation à Babylone. Où donc est Dieu ? S'il est fidèle il ne peut pas y avoir déportation. Or il ne peut pas être infidèle, après toutes les promesses faites depuis Noé (Gn 9, 8-17). La faute incombe donc au peuple qui pêche sans cesse et s'adonne de nouveau à l'idolâtrie. Et voilà la « rétribution » : tu es puni parce que tu pêches ! Les pharisiens notamment s'engouffrent dans ce processus qui leur donne du pouvoir. De plus s'il n'y a pas de péchés par le peuple, le Messie viendra.

Jésus arrive et renverse ce processus. Dans Lc 13, 1-5 il s'agit d'un cas religieux (les sacrifices) et d'un autre civil (la tour de Siloé). Dans tous les deux il y a mort d'homme (atroce). En retournant la question à ses interlocuteurs, comme à son habitude, il leur dit en fait : ne vous tracassez pas avec la mort, mais vivez maintenant, dans un futur orienté vers l'avenir, votre souci est mal placé, arrêtez de chercher un coupable, stoppez les questions, il s'agit de gens (les morts) extérieurs à la circonstance, vivez dans la vie qui vous est offerte, repentez-vous c'est-à-dire changez de regard. C'est l'anti fatalisme de Jésus.

On peut ajouter que lorsque l'on est malade on devient différent des autres et donc pas acceptable, ce qui entraîne la culpabilité et donc le sentiment de rétribution.